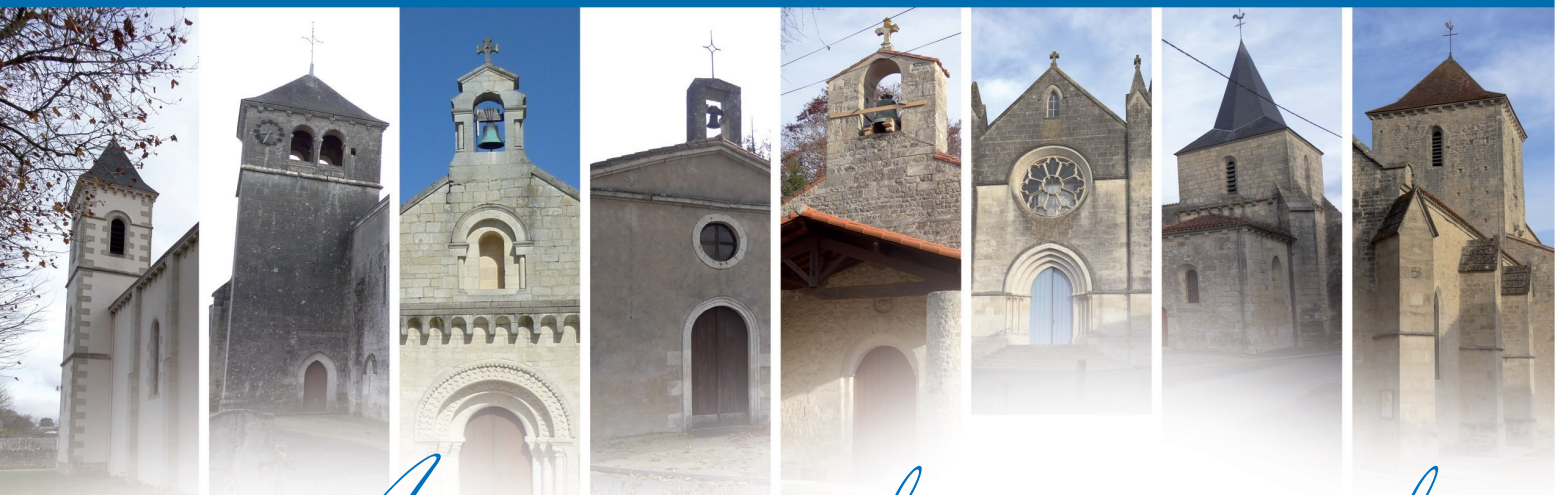




Au coeur de ce monde

BULLETIN DE LA PAROISSE SAINT JEAN BAPTISTE EN NIORTAIS

Sommaire

- 1 Editorial
- 2 Heureux au travail ...
Je vis de ma passion
Boulangier : un travail manuel difficile,
dont on peut être fier
- 3 Mal-être au travail : Le burn-out
Que serait l'Église sans les bénévoles ?
La recherche d'emploi : un métier !
- 4 Monseigneur Wintzer
Deux anniversaires pour 20 ans
- 5 24 Juin - Festi KT et Feux de la Saint Jean
Centenaire des apparitions de
la Vierge à Fatima
Bénédictines de Prailles
- 6 Lecture
Un groupe biblique pour chacun
Portes ouvertes dans les églises
de la paroisse
- 7 Evangile
Inscription KT
Jouons ensemble
Noël avec les enfants
Septembrèche
- 8 Joies et Peines
Dates à retenir



Heureux comme un lundi ?

Chacun connaît cette réponse à la question "Comment ça va ?" : "Comme un lundi". Alors, je peux comprendre que celui qui me parle est fatigué de reprendre le travail et les tracasseries de la vie quotidienne. En ce temps de rentrée, cette revue catholique de la paroisse veut donner goût à ce temps que nous passons comme salarié ou indépendant, comme bénévole souvent au club ou même à la maison avec les charges courantes. C'est une force de ne pas être à charge des autres. Que cette année, chacun puisse trouver un travail qui l'épanouisse.

La vie de Jésus montre qu'il a rencontré et mis en valeur des gens qui travaillaient (des pêcheurs comme Saint Pierre). Nombreux sont ceux qui aiment le travail, le service qu'ils rendent à la société par leur main ou leur intelligence. Notre époque connaît un chômage important, des stress ou des fatigues. "Venez à moi vous tous qui peinez" dit Jésus, "Mon fardeau est léger".

Ce numéro gratuit, distribué à tous, est aussi l'occasion de donner des nouvelles de la paroisse avec des activités variées (catéchisme, c'est la rentrée pour les plus de 8 ans), une marche le 10 septembre, des églises ouvertes pour les journées du patrimoine...

Un mariage, un baptême, trouver un lieu pour partager : passez aux permanences.

Que chacun se porte comme un dimanche, jour de la prière et de la famille.

Père Jérôme de la Roulière, curé

Rébus



Solution page 8

Heureux au travail... Je vis de ma passion

Grégoire Haas, né en 1985, Chauraysien, est passionné d'informatique. Il consacre son temps à internet et au web, à comprendre puis résoudre des problèmes informatiques, à créer des applications. Il a donc naturellement choisi le métier de développeur WEB.

Après un "BAC S", il obtient un "BTS informatique option : développement-applications".

Avez-vous obtenu un emploi après votre formation ?

"Des petits boulots sur Niort" : un stage, puis sept mois dans une entreprise comme développeur internet où j'assumais la gestion et la vente de permis à points. Après quelques expériences, je me suis retrouvé au chômage. Avec mes jeunes collègues informaticiens et amis étudiants nous subissons, en 2008, la crise : les entreprises nous proposent un CDD, un intérim, parfois deux, un SMIC et pas de plan de carrière.

Comment réagissez-vous ?

A 24 ans, je prends conscience que ce travail en entreprise ne me convient pas.

En décembre 2009, je décide de devenir auto-entrepreneur. Faire un travail qui me plaît, sans contrainte de temps et d'horaires, "propre" c'est à dire : suivre un projet de A à Z avec mon client, l'écouter, le comprendre, être interactif pour répondre à ses véritables besoins et proposer la solution à son problème.

Comment planifiez-vous vos journées ou votre année de travail ?

Mon enseigne : "INFORMATIQUE SECOURS, l'informatique à votre service". Je fais de l'assistance à domicile 6 jours sur 7, de 8 h 30 à 21 heures. C'est du dépannage, de l'installation, de la maintenance et de la formation. J'assure une moyenne de cinq clients par jour et des prestations de 2 à 3 heures si nécessaire.

J'ai beaucoup de liberté dans ma gestion du temps de travail. Être réactif et créatif sur le terrain reste ma priorité. C'est une clientèle



de particuliers à 80 % (installation et formation auprès des seniors...) ; mais aussi de la prestation de services auprès des entreprises et de la création d'applications sur téléphone pour aider à la gestion des associations et micro-entreprises.

Êtes-vous satisfait de votre rémunération financière ? De votre entreprise ?

Après trois années de mise en place, mon chiffre d'affaires augmente régulièrement. Depuis quelques temps, je m'assure un salaire moyen dépassant le SMIC. Cela me permet, grâce à la bonne gestion de mon temps, de voyager (Espagne, Japon...). Aujourd'hui, j'ai un bon travail avec une garantie d'emploi. Mes clients sont satisfaits et ils me font de la publicité. Je n'ai pas de pression et peux prétendre à une augmentation de salaire. Je m'efforce de simplifier au maximum la technique en informatique en la rendant accessible à tous. L'informatique doit être au service de l'homme et non l'inverse ...

Pour vous, est-ce que le bonheur existe au travail ?

OUI, si mon travail apporte une solution concrète à mon client, en retour j'obtiens beaucoup de joie et de gratitude. Cette relation humaine est ma force. Je ne subis pas, je reste acteur de ma vie. Satisfait financièrement, je suis heureux dans mon travail et surtout... je vis de ma passion.

Jean-Pierre GUILLON

Boulangier : un travail manuel difficile, dont on peut être fier

Emmanuel Guillon-Picard est installé à La Crèche comme boulangier pâtissier depuis 2006. Avec Clarisse, sa femme, ils voulaient se rapprocher de la mer et c'est pourquoi ils ont quitté le Loiret où ils avaient tenu pendant dix ans la boulangerie d'un petit village. Le métier de boulangier pâtissier est un métier exigeant avec son lot de frustrations et de satisfactions, comme bien des métiers !

Le métier de boulangier-pâtissier est un métier exigeant à plus d'un égard...

Exigeant, parce que tout est artisanal : tous les pains, les viennoiseries, les gâteaux, les chocolats et les glaces, parce qu'Emmanuel a la qualification pour toutes les techniques propres à ces réalisations. Exigeant aussi parce qu'il faut se lever tôt : 2h du matin pour Emmanuel qui doit cuire les tartes et les viennoiseries qui ont été préparées la veille et 3h1/2 pour l'ouvrier boulangier qui doit cuire le pain. Les journées sont longues, très longues, pour lui - 10/12h et même exceptionnellement jusqu'à 16h ! - mais aussi pour Clarisse, qui est à la fois au magasin et qui s'occupe en plus de tout ce qui est administratif.

Bien sûr qu'il y a des frustrations !

Elles viennent essentiellement de ces horaires incroyables. Avec un seul jour complet de fermeture par semaine : impossible d'aller passer un week-end entier au bord de la mer ; impossible de passer une soirée entre amis, d'aller au spectacle, d'aller voir sa



famille... Et puis au début et à la fin de chaque vacances il faut compter deux jours pour arrêter et nettoyer le matériel et deux jours pour redémarrer l'activité.

D'où viennent les satisfactions dans ces conditions ?

Six salariés et un chiffre d'affaire en progression, ce qui prouve bien que les clients sont contents des produits. L'obtention d'un contrat avec la maison de retraite et le collège, et des restaurants des environs... De plus il y a le côté créatif, à la fois pour la pâtisserie et pour le chocolat. C'est un travail de longue haleine parce qu'il faut faire des recherches - c'est Clarisse qui va naviguer sur Internet - et faire des essais qui ne sont pas forcément réussis du premier coup. C'est comme ça qu'est apparu le moelleux Crèchois dont le succès n'est plus à démontrer. Et il y a le grand plaisir de réaliser la pièce-montée, le gâteau spécial commandé pour une occasion particulière : baptême, communion, mariage, anniversaire bien sûr, mais aussi pendaïson de crémaille, promotion etc.

Oui, ce métier de boulangier-pâtissier-chocolatier est un métier qu'on peut être fier d'accomplir - il faut dire aussi que toute la farine est produite localement, à La Crèche, et qu'il faut en manipuler environ 20 quintaux par an ! Cette fierté, elle est dans le sourire constant de Clarisse et Emmanuel, mais aussi des employés qui participent à la vie et à la bonne ambiance de la boulangerie.

mD

Mal être au travail : Le burn-out

Laurent Brillaud est Secrétaire Général à la **FNATH** (Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés), association d'information, de conseil et de défense.



ACM - Laurent, peux-tu nous expliquer en quoi consiste le burn-out ?

Le burn-out est un syndrome particulier et non une maladie. Il renvoie à un certain nombre de causes : une dépression, une anxiété généralisée, un état de stress permanent et prolongé, des complications somatiques spécifiques. Il tend à se généraliser dans tous les secteurs d'activité économiques.

Le burn-out c'est comme le compte courant d'un particulier. Tout va bien lorsqu'il est plein. Dès lors qu'il est vide les problèmes apparaissent. Pour le salarié, c'est à peu près pareil, il a un certain capi-

tal mais au bout d'un certain temps, une fois épuisé, il est saturé.

S'il se produit un événement isolé et soudain, comme un entretien qui se passe mal, tout peut basculer. La personne se retrouve en syndrome d'épuisement professionnel ; elle se trouve dans l'incapacité de rebondir.

Le burn-out s'est accentué depuis quelques années de façon importante.

ACM - A quoi reconnaît-on un burn-out ?

La personne ressent un mal-être au travail avec fatigue, épuisement, dépression. Il y a cumul de stress, d'angoisse et de dépression. Ce syndrome est exclusivement lié à l'activité professionnelle. Toute personne atteinte doit impérativement en parler et tenter de le faire reconnaître au titre de la législation professionnelle.

Sous cet angle, il est évident que la qualification de burn-out, retenue par le méde-

cin, pourra faciliter la reconnaissance de la preuve du lien de causalité entre la pathologie et l'activité ou le processus de dégradation des conditions de travail.

On pourrait conclure en disant qu'il y a le bon stress qui nous stimule pour l'action, mais que l'excès peut nous paralyser et nuire à notre santé.

ACM - Y a-t-il d'autres manifestations du mal-être au travail ?

Le harcèlement n'existait pas juridiquement précédemment. Depuis quelques années, cette notion est entrée dans le code pénal et dans le code du travail (mais pas dans celui de la Sécurité Sociale). La notion de harcèlement n'était pas définie ; maintenant on l'aborde comme un « état anxio dépressif réactionnel au travail ».

Propos recueillis par Dominique Gaborieau

Que serait l'Église sans les bénévoles ?

Le **bénévolat** est une activité non rétribuée et librement choisie qui s'exerce en général au sein d'une institution sans but lucratif. Du latin « *benevolus* », ce mot signifie « bonne volonté ».

Le bénévolat est vital pour notre Église... En effet, que serait-elle sans les bonnes volontés ? Notre paroisse compte 8 clochers et autant de personnes qui, chaque jour, prennent du temps matin et soir, été comme hiver, pour ouvrir et fermer les

portes... 150 à 200 bénévoles distribuent ce journal dans vos boîtes à lettres deux fois par an... Chaque semaine, des dizaines de personnes se mobilisent pour fleurir les autels, préparer les liturgies et les temps de prière, faire le KT, assurer le secrétariat, informer, communiquer, chanter, jouer de l'orgue, laver et repasser le linge sacerdotal, tondre, tailler les arbres, faire le ménage, la comptabilité, les travaux, préparer les baptêmes, les mariages et bien sûr les sépultures, rendre visite aux malades et aux personnes seules...

Que tous ceux qui participent à la vie de notre paroisse soient vivement remerciés... Que ceux qui ont envie de les rejoindre n'hésitent pas à prendre contact avec le délégué pastoral de leur communauté...

Nadine SAVARIT



La recherche d'emploi : un métier !

Jean-Christophe, papa de 3 enfants de 10, 12 et 14 ans est au chômage depuis 2 mois. Il a travaillé pendant 25 ans en tant que technico-commercial dans le bâtiment. Un travail difficile pour lequel il ne faut pas compter ses heures et qui oblige à se déplacer beaucoup. Il doit s'occuper seul de ses enfants et forcément, un jour, c'est trop... juste trop... vraiment trop ! Il accepte alors une autre proposition d'emploi, pour une entreprise luxembourgeoise, mais ça ne répond pas à ses attentes et il est licencié avant la fin de sa période d'essai.

Aujourd'hui, il a accepté de se raconter parce qu'il s'est aperçu que oui, la recherche d'emploi est un métier : il faut apprendre, acquérir des compétences, retrouver une direction...



Que faire de ma vie ?...

« Au fond, dit-il, se retrouver au chômage permet de prendre du recul : interroger ce

qu'on veut vraiment faire de sa vie ! Mais on n'échappe pas, dès la première semaine, au 'déphasage' : le rythme de vie qui change alors qu'on n'est ni malade ni en vacances ; l'angoisse du lendemain ; l'incompréhension et un peu de rancœur quand même, qui conduit très vite à l'apitoiement sur soi ! » Et c'est à ce moment-là que sur le conseil d'une amie Jean-Christophe se décide à faire appel à un 'coach', quelqu'un pour l'aider à remettre tout à plat... Bilan de compétence, tests de personnalité, une aide personnalisée pour apprendre à ne pas se dévaloriser, à garder confiance, et même à se donner le droit de choisir pour respecter ses aspirations personnelles.

« Quand on se retrouve au chômage, dit-il encore, c'est comme si on avait une montagne à gravir... chaque jour est un échec ! C'est pour cela qu'il est important d'entrer en contact avec des gens qui sont passés par là et qui peuvent vous donner des tuyaux, des conseils... Parce que finalement, il faut faire le deuil de son passé : on ne peut pas revenir en arrière sur les décisions qui ont été prises... et en même temps garder à l'esprit que 25 ans dans le

même emploi donne des compétences, un vrai savoir-faire, dont il faut rester fier. »

Face aux enfants...

Évidemment, pour les enfants, un papa au chômage c'est un mélange d'inquiétude, d'insécurité, d'incompréhension face à cette sortie de la « normalité » ! Il faut aussi, pour eux, garder confiance et leur montrer qu'on n'est pas pour autant oisif ni 'à bout de souffle'. Jean-Christophe a renoncé à continuer dans 'les petits boulots' qu'on lui proposait en intérim parce qu'il veut garder à l'esprit qu'il aime le métier qu'il connaît bien et qu'il ne veut pas y renoncer.

« L'important, conclut-il, c'est de se donner le temps de choisir avec discernement pour ne pas se mettre en péril sur le long terme. Il faut trouver des relais, en cas de découragement. On est entouré de gens bienveillants, parmi la famille et les amis, et c'est vers eux qu'il faut se tourner. »

Et, plusieurs fois dans la semaine, Jean-Christophe assiste à la messe au monastère de Prailles ce qui lui donne une nouvelle énergie pour la journée.

mD

Monseigneur Wintzer

a terminé sa visite pastorale dans notre paroisse pendant le week end de l'Ascension. Encore une fois, il est allé au contact des populations, visitant les jardins de Breiloux, l'école de danse de Chauray ou la minoterie Boiron à La Crèche, rencontrant le maire de La Crèche, les parents de religieux, les membres des équipes locales d'animation, célébrant divers offices dont la Profession de Foi à La Crèche... Nous avons profité de cette visite pour lui poser quelques questions.



ACM - Vous avez entrepris de visiter toutes les paroisses du diocèse. Constatez-vous de grandes disparités ?

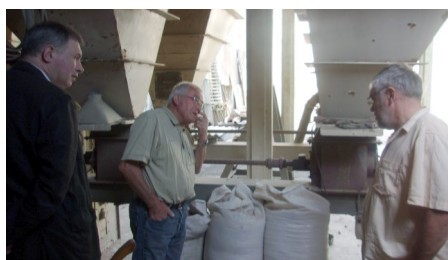
Il y a certes des disparités... la vie religieuse est différente d'une paroisse à l'autre... Il faut distinguer le milieu urbain du milieu rural. Le diocèse, à l'exception du Niortais, est plutôt rural avec une grande dispersion des populations. On peut, aujourd'hui, perdre de vue les prêtres qui sont moins nombreux et doivent donc exercer leur mission sur des territoires de plus en plus grands. Mais il faut retenir que les obsèques, les mouvements, les laïcs... sont aussi l'Église et sa visibilité. Nous vivons un bouleversement de ce qui a imprimé nos mémoires. Nous nous souvenons d'un temps où il y avait quasiment un prêtre dans chaque clocher... mais cela n'a duré qu'une centaine d'années. Le passé n'a pas été ce qu'on a vécu dans notre enfance. Le changement est perpétuel, il n'est pas apparu en 2010. Ce qui est vrai c'est que les changements sont de plus en plus rapides et que tout est construit pour peu de temps.

ACM – Vous venez de passer une semaine dans notre paroisse, que retenir-vous de cette visite qui s'est déroulée en deux temps ?

C'est encore un peu tôt pour tirer des conclusions mais comme je le disais précédemment, les caractéristiques du Niortais sont différentes du reste du diocèse. Ici, ça bouge plus et ce en raison des mouvements professionnels induits par les mutuelles, les services... De plus, vous vous trouvez à la fois sur l'axe du TGV et à un nœud autoroutier... Cela crée une dynamique économique. Dans le même temps, on constate que l'axe Mauléon – Poitiers – Limoges est en perte de vitesse avec du coup une déperdition en terme de travail, de mobilité des populations...

ACM – Aviez-vous des attentes qui sont déçues ou au contraire avez-vous fait d'heureuses découvertes ?

Ce matin, la visite de la minoterie à La Crèche... J'ai été heureux de voir qu'il existe encore des PME familiales qui semblent vivre bien.



ACM – En mars, vous avez visité les cimetières protestants. Notre paroisse a longtemps été une terre que catholiques et protestants se sont partagée. Comment voyez-vous le dialogue œcuménique ou inter-religieux aujourd'hui ?

Avec les protestants, le dialogue est ancien et assez habituel même s'il y a toujours un chemin théologique à faire ensemble. On n'est plus à l'époque des pionniers et la relation va de soi.



À Poitiers, je suis régulièrement en relation avec l'imam. À Niort, je sais qu'il y a un dialogue avec un groupe musulman de la Tour Chabot. Le dialogue est habituel et il se fait facilement. Malheureusement, ce dialogue reste souvent limité aux religieux et la difficulté principale est de le faire connaître. Bien sûr je ne parle pas de l'islam intégriste qui souvent ne reconnaît pas les imams installés.

ACM – Vous avez lancé un synode sur le thème « Avec les générations nouvelles ». Qu'en attendez-vous ?

Je souhaite qu'on ne regarde pas dans le rétroviseur... mais qu'on se demande quelles sont les priorités à prendre en compte... La réalité c'est qu'il y a moins, de monde, moins d'acteurs, on ne peut donc plus faire la même chose... Ce que sera notre Église pour les 10 ans à venir, ce n'est pas à l'évêque seul d'en décider. Une décision commune a plus de chances d'aboutir.

ACM – Plus personnellement, comment voyez-vous votre charge d'archevêque ?

Être évêque, c'est accepter les Appels qu'on reçoit. Je crois au sens du devoir... il y a un devoir professionnel, un devoir dans la vie de famille... Cette façon de voir me laisse le cœur en paix. C'est peut-être obsolète. Recevez ce que les gens vous donnent. La société n'est pas une addition de choses qui nous plaisent. Le contraire affaiblirait notre société.

Propos recueillis par Nadine SAVARIT



Deux anniversaires pour 20 ans

le 2 juillet, André Léau, diacre, et moi-même avons fêté nos 20 ans d'ordination :
20 ans au service de l'Église et de chacun.



Nous étions nombreux à la messe, 200 au méchoui à Aiffres. Un salut particulier à Cléa qui a été baptisée ce jour-là, à Florine en tenue de profession de foi et Mathilde et Franck qui sont venus le lendemain de leur mariage partager leur joie.

Nous avons profité du verre d'eau dont parle Jésus dans l'Évangile et un peu plus. Une belle fête fraternelle. Après la fête du 24 juin et son feu nocturne, le jardin de la cure a été animé.

Père Jérôme

24 Juin - Festi KT et Feux de la Saint Jean

Ce samedi ensoleillé de la Saint Jean, le parc de l'église d'Aiffres a accueilli, dès 15h, les jeunes de l'aumônerie et les enfants qui venaient de faire leur profession de Foi. Une heure plus tard, une trentaine d'enfants du caté et de l'éveil à la Foi les ont rejoints.



Alors que les jeunes partaient randonner, les enfants ont été invités à participer à 5 ateliers autour du thème des **oiseaux dans la Bible**. Les parents ont, quant à eux, pu vivre un temps de partage animé par Sophie et Françoise. Suivait un goûter bien mérité...

À 18:30, le Père Jérôme a célébré la **messe**... Célébration très riche au cours de laquelle, les enfants ont participé et où nous avons été heureux d'accueillir les Soeurs malgaches et la Communauté Ste Marie à qui a été remis un chèque de 340 € correspondant à la moitié des dons reçus pendant le Carême (une somme identique a été remise au CCFD). Les sœurs nous ont fait le plaisir d'interpréter dans leur langue maternelle et de danser le Magnificat. Merveilleux moment...

Après la messe, dans le parc était servi le verre de l'amitié à la fin duquel une centaine de personnes sont restées pour le pique-nique. Ce fut l'occasion de partager les plats apportés par chacun.

A la nuit tombée, le feu de la Saint Jean s'est embrasé. Installés en cercle autour des flammes, nous avons écouté un conte biblique lu par Christian, nous avons chanté et dégusté les shamallows que les plus jeunes faisaient griller sous l'oeil bienveillant de leurs aînés.

Pour plus de détails et de photos :

www.eglise-niort.net/24-juin-2017-Festi-KT-et-Feux-de



Nadine SAVARIT

Centenaire des apparitions de la Vierge à Fatima (Portugal)

Pendant le premier conflit mondial, entre le 13 mai et le 13 octobre 1917, la Vierge se montre six fois aux enfants, trois jeunes bergers du Portugal : Lucie dos Santos, morte en 2005, et ses cousins les bienheureux François et Jacinthe Marto.

Entretien avec Roselyne Jossé de Chauray :

Roselyne, vous avez effectué un pèlerinage à Fatima au Portugal en juin 2017 avec d'autres pèlerins, quelles étaient vos motivations ?

Tous les ans je pars en pèlerinage, ce qui constitue un temps fort, un lâcher prise du train-train quotidien, un ressourcement spirituel, à la découverte de sanctuaires avec leurs messages spécifiques.

On se retrouve en groupe avec des échanges personnels et des temps conviviaux. C'est l'occasion d'un pèlerinage intérieur.

Pourquoi à FATIMA ?

Parce que je n'y suis jamais allée et parce que c'était l'année du centenaire des apparitions qui présageait de grands moments de célébration avec de nombreux pèlerins et des enseignements.

Quels messages en retenir ?

A FATIMA spécialement, j'ai été marquée par Jacinthe qui était une jeune enfant et qui était prête à prier et à accepter les souffrances pour la paix et la conversion du monde.

La Sainte Vierge, pas seulement à FATIMA, répète sans cesse que la paix viendra par notre retour à Dieu, grâce à la prière, particulièrement celle du Rosaire.

Propos recueillis par Dominique Gaborieau



Bénédictines de Prailles

400 ans de leur fondation

Quand le **25 octobre 1617**, Antoinette d'Orléans quitte le prieuré de Lencloître, avec 24 de ses sœurs, elle aspire à une vie monastique dépouillée, loin des honneurs, tel Saint Benoît gagnant la solitude de la grotte de Subiaco. Elle fonde alors à Poitiers notre communauté, premier monastère d'une nouvelle congrégation, les Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire. La simplicité dans les relations, la taille modeste des communautés unies entre elles par un même esprit, caractérisent ce petit rameau du grand arbre bénédictin.

Installées depuis 1999 à Pié foulard, dans la campagne, les bénédictines de Prailles veulent continuer à accueillir.

Sœur Tiphaine, l'hôtesse, a

reçu 17 personnes pour une session sur une femme médecin du Moyen Age, Hildegarde, après une retraite sur la souffrance au travail. Les gens viennent pour le repos, un temps de prière loin de tout, se ressourcer. Cet accueil prend de multiples formes : une journée, une prière à la chapelle ou une heure de partage avec une sœur. Une marche entre Saumur et Lencloître a eu lieu fin août. La dizaine de sœurs du monastère insiste aussi sur l'amitié avec les églises protestantes. En mai, elles ont planté un pin parasol, signe de ralliement pour ceux qui voulaient prier au temps des persécutions. Deux jours de rencontres sont prévus les jeudi 26 et vendredi 27 octobre à Prailles. Les sœurs y accueilleront des membres de cette congrégation venant des monastères de Bouzy (45), Angers et Jérusalem. Visitez cette maison de paix qui a gardé sa jeunesse depuis sa fondation à Poitiers en 1617. Poussez la porte du magasin ouvert à 10h le matin. Prenez place à la prière...

www.benedictines-prailles.fr



Père Jérôme

MANIFESTE DES ŒUVRIERS

Ce manifeste n'est pas tant un acte militant qu'une dénonciation et une invitation à nous interroger : le mot "œuvre" n'est pas pris ici dans son sens restreint d'expression artistique. L'œuvre est ce qui fait que le travail n'est pas réduit à une logique économique ou managériale, mais devient l'exercice d'un métier reconnu et utile, en relation avec les autres.

Le dés-œuvrement, qui n'est donc pas la simple absence d'activité, a d'abord été ressenti par les professions où l'humain est en jeu. Car l'aide-soignante, le magistrat, l'assistante sociale ou l'enseignant ne peuvent se résoudre, lorsqu'ils ont une personne en face d'eux, à "faire du chiffre". Mais il concerne également l'ouvrier lorsqu'il se voit asservi aux machines et à la finance, alors qu'il pourrait devenir un "œuvrier" ; ou l'agriculteur subissant la loi des rendements maximums au détriment de son environnement et de sa santé. Les professions intellectuelles et artistiques elles-mêmes sont touchées. L'informatique, mal maîtrisée, amplifie le phénomène.

C'est donc bien du sens du travail, de partage, de désir, de dignité, d'humanité qu'il est question dans ce texte. Au-delà des options politiques des uns et des autres, les chrétiens n'ont-ils donc rien à dire sur le sujet ?

Françoise R.

Roland Gori, psychanalyste -
Bernard Lubat, artiste -
Charles Sylvestre, journaliste.

Ed Acte Sud-Avril 2017
74 pages - 9€50.



Avez-vous parfois l'impression de ne pas comprendre les textes bibliques qui nous sont proposés le dimanche ?

Un GROUPE BIBLIQUE pour chacun

Nous vous suggérons de nous rejoindre une fois par mois à la salle paroissiale de la Crèche, autour du **Père Chesseron**, pour une lecture de la Bible et un échange de questions-réponses libres et accessibles à tous. Depuis 10 ans, ce groupe nous a permis aussi de nouer des liens d'amitié fraternelle. Vous y serez les bienvenus.

Premières rencontres :
le **lundi 11 septembre** à 17h30 à la salle paroissiale de la Crèche.
Contact Brigitte Simonin 05.49.08.05.59
le **lundi 18 septembre** à 14h00 à la salle paroissiale de Vouillé.
Contact Josiane Faigy 05.49.08.25.25



Portes ouvertes dans les églises de la paroisse pour les journées du patrimoine

Toutes les églises de la paroisse seront ouvertes pour les journées du patrimoine, les 16 et 17 septembre. Vous pourrez ainsi, dans l'église Notre Dame de François voir la statue de Sainte Anne apprenant à lire à la Vierge ; vous saurez pourquoi – sur le dépliant de Notre Dame des Neiges de La Crèche - les fonts baptismaux sont près de la porte d'entrée ; vous découvrirez le lien entre les statues de l'église Saint Symphorien de Romans et Niort et peut-être apprendrez-vous qu'une des cloches de l'église de Ste Néomaye a été classée « monument historique » ! Quant à l'église de Fressines, vous ne pouvez pas manquer son pavage de galets tout à fait insolite. Et encore : sur un des vitraux de l'église Notre Dame de Vouillé vous relèverez une phrase en latin (extraite du Cantique des Cantiques) ; à Saint Pierre de Chauray vous serez intrigué par cette croix en bas-relief dans le mur à droite de l'entrée dont on se demande si elle ne serait pas d'origine mérovingienne ; et pour finir ce tour des églises de notre secteur paroissial vous ne manquerez pas l'église St Pierre d'Aiffres dont les stations du chemin de Croix méritent votre attention...

Dans chacune de ces églises, vous trouverez un dépliant réalisé par l'association « Parvis ». Les fiches pour Aiffres, Vouillé et Chauray avaient été réalisées en 2009. Le 31 octobre dernier l'Association, forte de ses 20 ans d'activité dans le diocèse, se déplaçait sur le secteur de La Crèche, notamment, pour compléter l'ensemble des fiches « patrimoniales » de nos églises. Nouvelle occasion d'en remercier les membres, en particulier MM Favreau, Elie et Lefebvre pour leur travail de collectage sur place et pour la réalisation des brochures.

mD

<http://www.poitiers.catholique.fr/leglise-diocesaine/les-associations-diocesaines/parvis/>

L'appel de Pierre

La foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage.



Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. **Luc 5, 1-11**



Paroisse St Jean Baptiste en Niortais



Inscriptions kt 2017 -2018

Date et heure	Lieu des permanences
Mercredi 30 août 2017 de 16h00 à 18h00	CHAURAY – presbytère – 16 rue Émile Proust LA CRECHE – presbytère – 57 avenue de Paris VOUILLÉ – salle paroissiale – 2 rue de la Poste
Vendredi 1er septembre 2017 de 17h00 à 18h30	AIFFRES – presbytère – 579 route de l'Église
Samedi 2 septembre 2017 de 10h00 à 12h00	AIFFRES – presbytère – 579 route de l'Église CHAURAY – presbytère – 16 rue Émile Proust LA CRECHE – presbytère – 57 avenue de Paris VOUILLÉ – salle paroissiale – 2 rue de la Poste

Jouons ensemble - Charade

Mon premier est sauté par les athlètes du 110 m.
Mon deuxième sert à avancer
Mon troisième, c'est toi et moi
Mon quatrième est associé à oh pendant l'effort
Mon cinquième ne dit pas la vérité

Mon tout est ce à quoi nous aspirons au travail et dans notre vie...

NOËL avec les enfants

Comme l'an dernier, nous proposons aux enfants deux rencontres pour préparer Noël :



- le **mercredi 13 décembre**, un après-midi récréatif pour les enfants du KT
- le **24 décembre** une célébration à 15h à l'église de Chauray réservée aux plus petits avec un dessin animé sur le thème de la Nativité, une crèche vivante, quelques chants de Noël.

Une randonnée vers Celles : un pèlerinage pour la rentrée

Dimanche 10 septembre, dans le cadre du pèlerinage de la Septembrèche à Celles sur Belle, vous êtes invités à :

* **une marche** : Départ de Mougon, de l'église à 8h 15 (**8 km**, 2h) ou de l'église Notre Dame de Vouillé à 7h (**15 km**, 3h)

* Vous pouvez aussi faire le **trajet à vélo** – départ à 8h30 de l'église de Vouillé.

* Arrivée vers 10h avec café offert



Au programme de cette journée :

- 10h30 - célébration eucharistique** présidée par le Père Minh avec des sœurs Vietnamiennes
 - 12h30 - Pique-nique** tiré des paniers
 - 14h30 - conférence** sur la mission
 - 16h00 - Vêpres mariales** animées par les sœurs bénédictines de Pié Foulard
- Pour un retour en voiture :
contactez Maité Gourjault au 05 49 75 65 52

www.eglise-niort.net/IMG/pdf/Programme_Septembreche-2017_VersionNumerique.pdf

Grâce à votre soutien financier nous pouvons chaque année :

- Offrir aux prêtres de quoi vivre simplement (rémunération, couverture sociale, retraite...)
- Fournir aux laïcs portant la responsabilité d'une mission d'Église la rémunération et les moyens de vivre leur mission
- Garantir une formation aux séminaristes et aux animateurs en pastorale
- Partager et porter le message du Christ à tous par les journaux missionnaires, la revue *Église en Poitou*, le site internet, *Radio Accords Poitou*
- Assurer l'entretien des locaux d'accueil des communautés chrétiennes et des presbytères appartenant au diocèse.



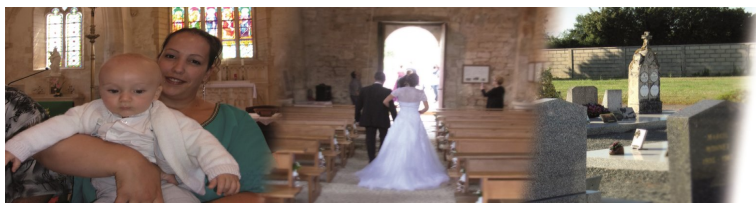
Lorsque je donne	Je déduis de mes impôts	Cela ne me coûte en réalité que
100€	→ 56€	→ 44€
150€	→ 84€	→ 66€
200€	→ 112€	→ 88€
500€	→ 280€	→ 220€
800€	→ 448€	→ 352€

À envoyer à :

Cure, denier de l'église,
57 avenue de Paris 79260 La Crèche
ou 579 rue de l'église 79230 Aiffres
Ou en ligne : <http://www.poitiers.catholique.fr>

Merci pour vos dons !





Joies et peines

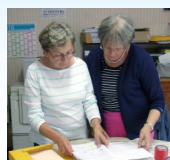
1er Mars au 15 Juillet 2017

Baptêmes	x	Aiffres
Sépultures	x	
Baptêmes	x	Aigonnay
Baptêmes	x	
Mariages	x	Chauray
Sépultures	x	
Baptêmes	x	François
Mariages	x	
Baptêmes	x	Fressines
Mariages	x	
Sépultures	x	La Crèche
Baptêmes	x	
Mariages	x	Romans
Sépultures	x	
Baptêmes	x	Ste Neomaye
Mariages	x	
Sépultures	x	Vouillé
Baptêmes	x	
Mariages	x	
Sépultures	x	



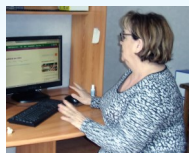
J'ai une demande pour un baptême, un mariage. Je veux inscrire mon enfant ou tout simplement discuter...

Des permanences sont à votre écoute avec des conseils à Aiffres, La Crèche et Chauray. Passez et poussez la porte. Des bénévoles sont là avec de multiples renseignements. C'est une présence humaine qui complète les documents déposés dans les églises.



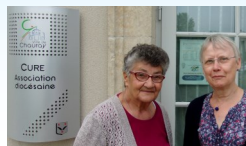
Aiffres

à la cure, 579 rue de l'église
Tel. 05 49 32 02 30
lundi de 10 h à 12 h,
vendredi de 17 h à 18 h 30



La Crèche

à la cure, 57 av. de Paris
Tel. 09 65 20 95 36
samedi matin de 9 h à 12 h,
vendredi de 14 h 30 à 17 h



Chauray

à la maison paroissiale, près
de l'église
le samedi de 10 h à 11 h 30

N'hésitez pas à passer nous voir

Dates à retenir

- Pèlerinage de rentrée le dimanche 10 septembre à Celles sur Belle (cf. page 7)
- Messe de rentrée le 24 septembre à 11h à Vouillé
- Confirmation et renouvellement de l'équipe pastorale paroissiale le dimanche 29 octobre à Vouillé à 11h
- Fête de Noël avec les enfants du KT le mercredi 13 décembre à Chauray

Équipe de rédaction : J. de la ROULIERE - M. DURAND - D. GABORIEAU -
J.P. GUILLON - N. SAVARIT - F. ROQUET
Mise en page : D. JEGO

« Au cœur de ce monde » 579 Rue de l'Eglise 79230 AIFFRES - Tél : 05.49.32.02.30
<http://www.egliseniort.net/ParoisseSt-Jean-Baptiste-en-Publication>
Publication de la paroisse Saint-Jean-Baptiste

